

Nouvelles de Chicoutimi

—Mgr Bégin a reçu un cadeau du Rév. M. A. H. Verreau, Principal de l'Ecole-Normale, une magnifique crose en argent doré et portant les armes de notre évêque; cette crose est un véritable bijou, porte plusieurs diamants et a été importée de Paris sur commande spéciale.

—Les braves gens de St-Fulgence sont de nouveau revenus à Chicoutimi, mardi, offrir à Mgr Bégin, un lot de bois carré de première qualité. Cette générosité fait honneur au curé et aux fidèles de cette paroisse. Mgr a su apprécier cette nouvelle faveur et remercier les donateurs; il leur a fait distribuer à diner et les a fait entrer, dans sa chapelle où a eu lieu la bénédiction du St-Sacrement.

—La valeur des deux offrandes de cette paroisse s'élève à plusieurs centaines de piastres.

—La retraite des religieuses de l'hôpital est commencée mardi soir pour se terminer jeudi prochain; elle est prêchée par Mgr Bégin.

—Mgr Bégin est allé dimanche à Saint-Fulgence, dans le but de remercier les fidèles de cette paroisse pour la générosité toute chrétienne dont ils ont fait preuve, en donnant à Sa Grandeur une quantité de bois carré pour la construction de son évêché.

—En raison de la distribution des biens des Jésuites, nous croyons que Mgr Bégin recevra \$10,000 étant sa part des \$100,000 distribuées aux évêques de la Province. On nous dit que Sa Grandeur a l'intention d'appliquer cette somme à la construction du nouvel édifice du Séminaire.

—o—

La Salette et Mgr Darboy.

En 1867, aux fêtes de la canonisation des saints Japonais, Monseigneur Darboy, alors archevêque de Paris, eut en rencontre Maximin, l'enfant de la Salette, devenu un homme, et à Rome lui-même à cette époque. L'illustre prélat eut un entretien d'une

gravité étonnante avec le témoin de l'apparition. La mort toute récente, à Jérusalem, de M. Petit, vicaire-général de Paris, nous permet de donner à nos lecteurs la substance de cet entretien, dont M. Petit avait été le témoin auriculaire et qu'il a raconté, avant sa mort, à un de ses amis.

Abordant de front le fait de la Salette, Mgr Darboy dit à Maximin :

—Voyons, Maximin, jusqu'alors vous avez joué un rôle singulier, qui a pu tromper la foule: sûrement, vous n'y croyez pas vous-même à ce rôle de voyant!

—Comment, Monseigneur, vous oseriez mettre ma foi en suspicion? Si, si, je crois à la Salette!

—J'admets volontiers que votre récit a fait du bien; maintenant que vos intentions ont été réalisées, avouez, entre nous, Maximin, que vous ne croyez pas à ce que vous avez raconté! Il est temps que cette comédie cesse.

—Monseigneur, répondit avec force Maximin, blessé, *il est aussi vrai que la Dame de la Salette m'est apparue et m'a parlé, qu'il est vrai qu'en 1870 vous serez fusillé par les communards.*

Et Mgr Darboy d'applaudir en riant.

En ce temps-là, quelques années seulement nous séparaient de la Commune et de ses forfaits; mais les esprits étaient loin, bien loin de ce règne de la terreur. L'empire était debout et glorieux, et Mgr Darboy pouvait croire à une autre fin que celle qui lui était annoncée. Le souvenir de cette prophétie parut même ne laisser aucune trace dans l'esprit du prélat.

Nous sommes dans l'année terrible. L'ennemi a envahi la France sur les cadavres de nos soldats, tombés sous les balles d'une armée supérieure en nombre. L'émeute a triomphé dans Paris et les frères se massacrent cruellement, en présence des Prussiens triomphants. Mgr l'archevêque de Paris est arrêté à la tête des gens honnêtes de la capitale, à la tête des religieux et des prêtres dont le sang innocent coulera bientôt.

(A suivre.)

—o—

NOUVELLES RELIGIEUSES.

QUÉBEC.—Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec vient de déléguer le Rév. M. B. C. Guy, curé du Sacré Cœur de Jésus, Comté de Beauce, pour vérifier la